

PRÈS DE CHEZ NOUS

Plus de 3 000 personnes à Rennes pour « la reconquête de la qualité de l'eau »

Rennes. Plus de 3 000 personnes, dont des Mayennais, ont manifesté, hier, pour « défendre l'eau » et soutenir les nouvelles règles sur les herbicides, sur le bassin-versant de la Vilaine.

● Coline Paistel

Reportage

C'était pour eux bien plus qu'une manifestation. Mais une démonstration de force dans le bras de fer qui les oppose à la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) et la Coordination rurale.

Hier, à Rennes (Ille-et-Vilaine), 3 000 personnes ont répondu à l'appel d'une cinquantaine d'associations, syndicats agricoles et partis politiques de gauche pour « *défendre l'eau* » en prônant une agriculture sans pesticides.

L'enjeu autour de cette commission est en effet majeur. Elle travaille depuis quatre ans autour de la révision du Sage, Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la Vilaine. Un dossier déjà adopté, « *sans vote contre* », et qui prévoit de nouvelles règles sur le bassin-versant de la Vilaine dont plus de 60 % du territoire est occupé par l'agriculture.

Parmi elles, une règle fait monter au créneau les syndicats majoritaires : « *il est prévu qu'à partir de 2029, sur ce territoire s'étendant sur six départements, les herbicides uti-*



De nombreuses organisations de défense de l'environnement ont appelé à une manifestation, dans les rues de Rennes, hier, pour défendre le Sage, Schéma d'aménagement et de gestion des eaux. | PHOTO : VINCENT MICHEL / OUEST-FRANCE

lisés dans les champs de maïs soient interdits dans certaines zones où l'eau potable est captée et sur les zones d'érosions fortes », explique Michel Demolder, président de la commission locale de l'eau.

« On n'a plus le temps d'attendre »

En décembre, la commission où devait se tenir le vote de la révision du Sage n'a pas pu se tenir à cause de la mobilisation des syndicats agricul-

les. Le préfet de région avait alors reçu les agriculteurs. Une entrevue considérée par les leaders de la FDSEA 35 comme « *une réussite, le préfet a eu les mots que l'on espérait* ». « *Il a accédé aux demandes du syndicat majoritaire pour que le Sage soit remis sur la table des négociations* », déplore Martin Stecken, agriculteur-éleveur laitier à Augan, élu à la chambre d'agriculture de Bretagne pour la confédération paysanne.

Alors cette manifestation, c'est une manière de rappeler à tous qu'il y a « *des enjeux importants par rapport à la reconquête de la qualité de l'eau* », assure Michel Demolder. « *Il faut que ça avance, on n'a plus le temps d'attendre, les enjeux sont trop importants* », abonde Martin Stecken.

Car par-delà les enjeux économiques et politiques, le collectif de soutien aux victimes des pesticides a pris la parole pour remettre la santé au cœur des débats.

Vendredi 16 janvier doit avoir lieu la réunion de la commission qui n'a pas pu se tenir en décembre. La question du dédommagement des agriculteurs touchés par les restrictions devrait être au cœur des discussions. Une hausse du prix de l'eau, d'1 à 10 centimes, est aussi sur la table. Puis le 12 février, une dernière commission approuvera le Sage. Le Schéma sera alors entre les mains du préfet, qui, par ses arrières, « *peut modifier à la marge, certains de ses aspects* », précise Michel Demolder.

La FDSEA se dit quant à elle prête à « *se mobiliser à nouveau* » pour mettre en pause ce projet de révision.

La 33^e exposition de Basse-cour en fête avicole se tient ce week-end à Mortain-Bocage

L'association avicole du Mortainais et de ses environs organise sa 33^e exposition nationale avicole samedi 10 et dimanche 11 janvier, salle du Cossec, à Mortain-Bocage (Manche).

De nombreux spécimens, dont certaines races rares et recherchées, éleveurs et public sont attendus.

« *C'est, pour nous, un rendez-vous phare, d'autant que nous organisons le championnat de France du pigeon Carneau et Huppé Picard, sans oublier d'autres moments forts avec le challenge tourterelle rieuse, la course aux points lapin club de France, le challenge du meilleur mâle, le challenge de Normandie aviculture.* » Vaste programme en perspective.

Une centaine d'exposants

Pas moins de 100 exposants du Grand Ouest et d'un peu partout en France feront le déplacement. « *Nous avons plus de 1 000 cages pour accueillir tous ces beaux spéci-*



Sur la photo, les chevilles ouvrières de l'opération de gauche à droite : Émilien Lelièvre, Eric Dufour, Pierrick Heuzé et Christian Ganné. | PHOTO : OUEST-FRANCE

mens », appuient Christian Ganné, Eric Dufour, Pierrick Heuzé et Émilien Lelièvre.

Ces quatre chevilles ouvrières de l'opération, tous éleveurs d'animaux de basse-cour, sont respectivement trésorier, trésorier adjoint,

secrétaire et responsable communication de l'association. « *On les chérit, on les nourrit, on fait attention à leur santé, pas de négligence là-dessus, on les toilette, on leur apporte la plus grande attention... Bref, ce sont nos animaux. Ils sont*

précieux pour nous. »

Cette 33^e édition, qui comprend aussi un championnat et des challenges, exige beaucoup de préparation : inscriptions, installations des cages durant plus de 2 jours... Soit une semaine de travail non-stop. « *Nous sommes une trentaine sur le pont, rejoints heureusement, par des bénévoles. Merci à eux. Soit une quarantaine de personnes à pied d'œuvre* », témoignent-ils reconnaissants.

Le championnat national de pigeons Carneau et Huppé Picard rassemblera quelque 330 spécimens pour les deux races, complétées par d'autres animaux de différentes races : poules, coqs normands, de soie, de brahama, naines... et des lapins avec le challenge meilleur mâle...

Dimanche 11 janvier, de 9 h 30 à 16 h, La basse-cour en fête, salle du Cossec, à Mortain-Bocage. Entrée : 2,50 €, gratuit pour les enfants.